

TUTORAT SANTÉ BORDEAUX

Préparation aux examens Médicaux et Paramédicaux



Kinésithérapie
Ergothérapie
Psychomotricité
Podologie

Médecine Pharmacie Maïeutique Odontologie Paramédicales

CORRECTION COLLE n°1 - UE7A

19 Octobre 2020

Fait avec amour par Anaïs, Anna, Audrey, Axelle, Charlotte L, Charlotte M, Chloé, Colin, Elodie, Emmanuelle, Flavie, Ines, Jonathan, Julie, Julien, Justine, Laura, Loren, Lucas, Lucie B, Lucie R, Manon, Marie, Martin, Mélissande, Pénélope, Pierre, Quentin, Sophie, Tom, Yasmine, Zoé

QCM 1 : BD

- A. FAUX, on qualifie le terme *stress* de **polysémique** car il supporte une **multitude de définitions**. En grec, on peut notamment traduire *poly* par « plusieurs » et *sémiq*ue par « signification ».
- C. FAUX, le terme *détresse* met l'accent sur les **conséquences** d'un contexte stressant.
- E. FAUX, Selye distinguait le **bon stress**, ou *eustress*, du **mauvais stress**, ou *distress*.

QCM 2 : BD

- A. FAUX, on peut regrouper les définitions du terme *stress* en **trois grandes catégories** mettant l'accent sur la cause, sur les conséquences ou sur les **interactions** entre le sujet et l'environnement.
- C. FAUX, cette définition correspond à celle de la **décompensation** en psychologie. Le *strain* est son équivalent en sciences physiques.
- E. FAUX, la définition consensuelle du stress a été donnée dans les années 80 par **Lazarus et Folkman**.

QCM 3 : BD

- A. FAUX, en psychologie, il faut être d'autant plus prudent pour proposer des hypothèses **prédictives** que des hypothèses explicatives.
- C. FAUX, la **philosophie** n'est **pas une science** contrairement à la psychologie.
- E. FAUX, la **parapsychologie** n'est **pas une science, ni un domaine** de la psychologie. Il s'agit de l'étude des liens supposés, mais jamais validés scientifiquement à ce jour, entre un fonctionnement psychologique et le positionnement des astres (*astrologie*), le fait de correspondre à tel chiffre (*numérologie*), ou bien encore d'écrire de telle ou telle manière (*graphologie*).

QCM 4 : E

- A. FAUX, les conduites d'un sujet sont en constante **évolution** : ainsi, elles s'étudient dans une **dimension temporelle**.
- B. FAUX, les conduites comprennent d'autres aspects, tels que la **cognition**, les **affects** ou encore la **conation**.
- C. FAUX, la psychologie s'intéresse également aux **affects positifs**.
- D. FAUX, la taxinomie (ou taxonomie) regroupe à la fois la **description** et la **classification** des conduites.

QCM 5 : BD

- A. FAUX, on parle de **courant environnemental ou situationniste**, et de **modèle biologique**.
- C. FAUX, un paradigme, ou courant, s'appuie sur un **postulat** et génère différents modèles.
- E. FAUX, le conditionnement est une **prise en charge** caractéristique du courant environnemental et non un modèle.

QCM 6 : ABCE

- D. FAUX, les lésions conséquentes à un état de stress avéré sont **permanentes** et **irréversibles**.

QCM 7 : ACD

- B. FAUX, dans le courant environnemental, les perceptions du sujet à l'égard d'une situation ne sont pas prises en considération : le sujet est donc **passif**. À l'inverse, dans le courant interactionniste, les perceptions du sujet à l'égard d'une situation sont prises en compte : le sujet est actif.
- E. FAUX, le schéma stimulus-réponse caractérise le modèle **béavioriste**.

QCM 8 : E

- A. FAUX, le courant dispositionnel a donné naissance aux modèles **psychosomatique** et **psychanalytique**. Le modèle transactionnel est, quant à lui, issu du **courant interactionniste**.
- B. FAUX, la structure de personnalité d'un sujet se construit autour de **ses traits** et de **ses types de personnalité**, issus de différentes typologies.
- C. FAUX, les principaux **traits** de personnalité sont rassemblés sous l'acronyme **OCEAN**.
- D. FAUX, les traits de personnalité s'expriment sous la forme d'un continuum bipolaire, le long duquel sont ordonnés **tous les sujets** d'une population donnée.

QCM 9 : ADE

- B. FAUX, selon la typologie de Sheldon, le type **endomorphe** se caractérise par un caractère jovial, social et accueillant. Le type ectomorphe se distingue, quant à lui, par une grande intelligence ainsi qu'une personnalité introvertie.
- C. FAUX, la morphopsychologie étudie les relations entre l'apparence physique et la personnalité, alors que la typologie ABC étudie les **relations entre la personnalité** et la **probabilité d'apparition de pathologies**.

QCM 10 : ACD

B. FAUX, le modèle systémique stipule qu'un tout ne se réduit pas à la somme des différentes parties qui le constituent, il faut également prendre en compte les **interactions entre ces parties**.

E. FAUX, c'est le **courant dispositionnel** qui implique un déterminisme psychologique. En revanche, on peut citer la complexité de mise en place des psychothérapies de groupe comme limite du courant interactionniste.

QCM 11 : AB

C. FAUX, **Pavlov** a été le premier à décrire les symptômes d'un état de stress avéré.

D. FAUX, **Pavlov** a mis en évidence l'existence de l'axe cortico-viscéral.

E. FAUX, ces deux situations pouvant mettre en danger l'homéostasie ont été mises en évidence par **Pavlov**.

QCM 12 : ABCE

D. FAUX, le SGA s'accompagne de la libération de **deux hormones** : l'**adrénaline** et le **cortisol**.

QCM 13 : BD

A. FAUX, Cannon a décrit les réactions **basiques** ou **archaïques** pouvant être mises en place face à un stresser.

C. FAUX, la théorie centrale des émotions stipule que le siège des émotions se situe au niveau du système nerveux central (SNC), et plus précisément au niveau du **thalamus**.

E. FAUX, selon la théorie centrale des émotions, le SNC génère à la fois l'émotion et le sentiment **subjectif** de l'émotion.

QCM 14 : ACE

B. FAUX, le modèle de Selye a été prédominant des **années 30 à 70**.

D. FAUX, au cours du SGA, l'organisme répond de façon unique et **aspécifique**.

E. VRAI, c'est le cas de l'échelle des événements de vie majeurs par exemple.

QCM 15 : ABE

C. FAUX, la mise en place des systèmes médullo et cortico-surréaliens a lieu au cours de la **phase d'alarme**, afin que la production d'hormones soit maximale en phase de résistance.

D. FAUX, il y a **deux** issues possibles suite à la phase de résistance : il peut y avoir **un retour à l'homéostasie** ou, si la phase de résistance dure trop longtemps, **un épuisement de l'organisme** lié à une production désormais insuffisante d'hormones.

QCM 16 : BCE

A. FAUX, dans l'échelle d'évaluation du réajustement social, le stress s'évalue en prenant en compte des événements **positifs et négatifs**.

D. FAUX, les événements de vie majeurs constituent de bons facteurs pronostiques mais de **mauvais facteurs prédictifs**.

QCM 17 : ABCDE

QCM 18 : ABCDE

QCM 19 : BC

- A. FAUX, la PSS a été développée par **Cohen** et Williamson.
- D. FAUX, la PSS est un outil intéressant, **utilisé** en recherche et en clinique.
- E. FAUX, l'échelle de stress **perçu** est la seule échelle à ne pas faire partie des méthodes d'évaluation du stress objectif car elle prend en compte les **émotions** et **cognitions** du sujet. De fait, on qualifie la PSS de méthode d'évaluation **subjective** du stress.

QCM 20 : BCD

- A. FAUX, aujourd'hui, en psychologie, on ne considère plus qu'**une seule définition consensuelle du stress**, celle énoncée par Lazarus et Folkman en 1984.
- C. VRAI, on retrouvera une libération d'hormones **uniquement si le sujet évalue la situation comme stressante**.
- E. FAUX, la situation doit être **évaluée** par le sujet comme **débordant ses ressources** et pouvant mettre en danger son bien-être.

QCM 21 : DE

- A. FAUX, l'évaluation primaire intervient **après** la survenue d'un événement potentiellement stressant pour le sujet.
- B. FAUX, la perte peut être physique, matérielle ou **relationnelle**.
- C. FAUX, dans le modèle transactionnel, **le stress est toujours potentiellement pathogène**. La notion d'*eustress* est dès lors caduque. Une évaluation primaire en termes de défi correspondrait à une **situation stimulante** associée à un faible degré de stress perçu.

QCM 22 : ABCD

- C. VRAI, les différentes formes d'évaluation primaire s'excluent mutuellement : ainsi, un sujet ne peut évaluer, **à un même moment**, la situation en termes de perte et de défi.
- E. FAUX, l'évaluation primaire doit **s'adapter aux différents contextes** pour être protectrice.

QCM 23 : CD

- A. FAUX, les ressources personnelles et sociales sont **subjectives**, le sujet les évalue lui-même.
- B. FAUX, l'évaluation secondaire est réalisée **a priori** de l'événement stressant et permet de déterminer le degré de contrôle perçu du sujet.
- C. VRAI, un sujet peut effectuer une **sous-évaluation** ou une **sur-évaluation** de ses propres ressources.
- E. FAUX, il existe une relative **indépendance** entre l'évaluation primaire et l'évaluation secondaire.

QCM 24 : BE

- A. FAUX, Ines évalue la situation comme un **défi**, qui est associé à un **degré de stress perçu faible**.
- C. FAUX, il n'y a **pas de lien de causalité direct** entre l'évaluation primaire et l'évaluation secondaire.
- D. FAUX, le LOC (*Locus of Control*) a été développé par **Rotter**.

QCM 25 : AC

- B. FAUX, le but des stratégies de coping est de **maîtriser, de diminuer ou de tolérer l'impact** de l'événement stressant sur le bien-être physique et psychologique de l'individu.
- D. FAUX, la stratégie vigilante correspond à la stratégie centrée **sur le problème**.
- E. FAUX, la classification **évitante/vigilante** est celle de **Suls et Fletcher**. Lazarus et Folkman utilisent, quant à eux, une classification centrée sur le problème ou sur l'émotion.

QCM 26 : CDE

- A. FAUX, **il n'y a pas de stratégie plus efficace qu'une autre** en soi : tout dépendra du contexte et des caractéristiques du sujet.
- B. FAUX, la stratégie de Don Quichotte consiste à mobiliser toute son énergie face à un **problème insoluble**.

QCM 27 : ADE

- B. FAUX, **Suls** et Fletcher ont catégorisé les stratégies de coping en évitantes et vigilantes.
- C. FAUX, **l'endurance**, ou *hardiness*, est un type de personnalité défini par Kobasa. **L'expectation**, décrite par **Bandura**, correspond à la probabilité pour un sujet qu'un résultat particulier se produise à la suite d'un comportement spécifique de sa part dans une situation donnée.

QCM 28 : ABCDE

QCM 29 : AE

- B. FAUX, cf A.
- C. FAUX, Manon procède à une **attribution causale interne**, puisqu'il s'agit ici d'un événement ponctuel. Le LOC implique une notion d'**habitude**, de **tendance**.
- D. FAUX, cf C.

QCM 30 : ACE

- B. FAUX, si Manon a recours à des pensées magiques, on pourra dire qu'elle procède à un coping **évitant**.
- D. FAUX, dans un premier temps, la stratégie la plus adaptative pour Manon serait de recourir à un coping **évitant** à court terme, puis à un coping **vigilant** à long terme.

Sujet de QROC : Principales caractéristiques du SGA. Illustrez vos propos à l'aide d'un exemple.

Correction proposée

Le **Syndrome Général d'Adaptation** (SGA) est une réaction de l'organisme décrite en 1936 par **Selye**. Les travaux de Selye s'inscrivent dans la logique du **courant environnemental**, dont est issu le **modèle biologique**. Ce courant admet pour postulat que **les conduites du sujet et leur évolution dépendent quasi-exclusivement des particularités du contexte dans lequel il évolue**. Nous allons aborder les différentes étapes du SGA à travers l'exemple de Lola, en retard au mariage de son meilleur ami.

Le SGA est une réponse **unique, aspécifique et automatique** de l'organisme composée de **trois phases successives et obligatoires**.

Tout d'abord, la **phase d'alarme** se caractérise par une **chute du niveau de résistance**, entraînant ainsi une **perte de l'homéostasie**. Elle correspond au syndrome d'urgence décrit par Cannon et constitue la phase préparatoire de l'organisme pour faire face à une agression. Lorsque Lola se réveille, paniquée car la cérémonie est sur le point de commencer, les **systèmes médullo et cortico-surréaliens** s'activent, libérant respectivement de l'**adrénaline** et du **cortisol**.

Lola s'habille et prend sa trottinette en urgence : elle entre en **phase de résistance**. La **sécrétion d'hormones est alors maximale**, entraînant une **augmentation du niveau de résistance**.

Enfin, la **phase d'épuisement** traduit une **chute**, le plus souvent **brutale, du niveau de résistance** de l'organisme, associée à une **dépression somato-psychique** pouvant entraîner divers troubles : c'est un **état de décompensation**. Épuisée par ses efforts pour arriver à l'heure, Lola s'effondre sur sa trottinette.

Pour parler de SGA, il faut que **toutes ces phases soient réalisées**.

Le courant environnemental est caractérisé par un **déterminisme contextuel** : le sujet est **passif**, sa réaction au stress est **unique et aspécifique**, et il entretient une relation **unidirectionnelle** avec son environnement. Il s'agit donc d'un modèle **réducteur**. Le **courant interactionniste**, considérant une relation bidirectionnelle entre le sujet actif et son environnement, a une approche plus heuristique et intégrative du concept de stress.